

# Pays-Bas : l'extrême droite veut fermer les mosquées

Le Parti pour la liberté de Geert Wilders prône une « désislamisation » du pays

AMSTERDAM - *envoyé spécial*

**L**e national-populiste néerlandais Geert Wilders franchit un nouveau pas : son Parti pour la liberté (PVV) plaide désormais pour la fermeture de toutes les mosquées des Pays-Bas. « *Le message doit être clair : le pays doit être désislamisé* », a récemment expliqué l'un des élus de la formation extrémiste lors d'un débat houleux au Parlement de La Haye. Machiel de Graaf, l'un des porte-voix du dirigeant du parti, a suscité un tollé en évoquant « *l'avalanche d'enfants du nom de Mohammed* » dans les écoles ou « *la particularité, l'identité et la culture néerlandaises menacées par l'immigration et l'utérus* ».

Le PVV, lors des législatives de 2012, prônait l'interdiction des minarets et l'arrêt de la construction des lieux de prière. Pas leur interdiction. Interrogé sur cette atteinte à la liberté religieuse, un thème clé du débat public aux Pays-Bas, le député a expliqué que l'islam n'était pas une religion, mais une idéologie. M. Wilders qui, par le passé, a comparé le Coran à *Mein Kampf*, avait déjà parlé d'une idéologie « *fasciste* ». Et il a fait savoir, via Twitter, qu'il approuvait le point de vue de son collègue de parti.

## « Culture étrangère et barbare »

La polémique sur les mosquées correspond aux procédés habituels du PVV : « *Franchir, à chaque fois, une nouvelle limite pour capter l'attention* », explique Tom-Jan Meeus, du quotidien *NRC Handelsblad*. M. Wilders a l'habitude de tester de nouvelles idées en faisant s'exprimer l'un de ses proches. S'il voit qu'elles font parler d'elles et ne suscitent pas une critique généralisée, il les endosse et les amplifie.

Parti le plus populaire du pays selon divers sondages, le PVV cherche à nouveau à se mettre en valeur à l'approche d'une échéance électorale : les Néerlandais voteront en mars 2015 pour

**« La particularité, l'identité et la culture néerlandaises [sont] menacées par l'immigration et l'utérus »**

**MACHIEL DE GRAAF**

Parti pour la liberté (PVV)

renouveler les conseils de leurs douze provinces. Un scrutin qui revêt une importance nationale puisque les élus provinciaux choisissent ensuite les membres de la première Chambre, le Sénat. M. Wilders, qui a subi une défaite lors des dernières européennes, espère revenir au premier plan en agitant son thème de prédilection : la menace islamique.

M. de Graaf attribue ainsi tous les problèmes, réels ou fantasmés, que connaissent les Pays-Bas à la présence de musulmans dans le pays. L'équilibre de celui-ci aurait, dit-il, été préservé si l'immigration de masse n'avait pas entraîné « *les prêches haineux, le regroupement familial, la victimisation, la criminalité marocaine et l'immixtion turque* ».

Ce dernier point est une référence à une vive polémique qui oppose Ankara et La Haye après la récente publication d'un rapport du ministère néerlandais des affaires sociales. L'étude dénonçait le rôle des autorités turques dans une série d'associations, notamment religieuses, actives aux Pays-Bas. Le gouvernement d'Ankara a dénoncé « *une langue agressive et des accusations racistes* ».

Geert Wilders aime répandre sa bonne parole chez ses alliés européens. Il est venu, samedi, au congrès du Front national, à Lyon, pour y dire son refus d'une « *culture étrangère et barbare* ». ■

**JEAN-PIERRE STROOBANTS**